# « Sous le masque, je peux disparaître »

**EXCLUSIF** A l'occasion d'un documentaire sur cette star très secrète. Mylène Farmer se confie à nous et s'inquiète d'un monde où la transparence devient un « diktat ».



PROPOS RECUEILLIS PAR

« ON SE DIT BONJOUR comment? » Nos poings et nos bagues à tête de mort se per-cutent doucement. La sienne est bien plus imposante. On sourit sous nos masques. Pour un premier tête-à-tête avec Mylène Farmer, on aurait préféré que le coronavirus ne s'invite pas à notre table. Mais cela fait plus de vingt ans que « le Parisien » -« Aujourd'hui en France » n'a pas interviewé l'artiste, qui cultive de plus en plus la rare té dans les médias ; alors, on

ne fait pas la fine bouche. La star des chanteuses françaises, qui vient de fêter ses 59 ans, dévoile aujour-d'hui sur la plate-forme Amazon Prime Video son « Ultime Création », documentaire sur les coulisses de son dernier spectacle. Pour parler de ce film qui lui tient à cœur, Mylè-ne Farmer nous donne rendez-vous à la terrasse d'un de ses restaurants parisiens préférés. Elle est facile d'accès. chaleureuse, rieuse, mais aussi parfois timide, voire un

La chanteuse a accepté de et demie à notre journaliste.

peu craintive. « J'ai eu de mauvaises expériences et je suis très émotive », s'excuse t-elle. Lorsqu'on lui demande si elle préfère ôter son masque pour la photo, elle sourit.

« Non, ça m'arrange. » Nous passons une heure et demie à discuter de tout, mais à sa manière. Et selon ses règles. Elle se livre, mais à pas de loup. Chaque mot est pesé, chaque question analysée. Les plus intimes sont écartées ou éludées. Elle nous avait prévenus dans son film : « Je ne sais parler de moi que dans mes chansons.»

#### MYLÈNE FARMER Ce documentaire est à l'image de votre spectacle : hors norme. Pourquoi montrer l'envers du décor?

Parce que c'était naturelle ment le bon moment pour moi. Je voulais fixer sur la pellicule tous les instants magiques partagés et offrir à celles et ceux qui me suivent depuis longtemps des instants

#### Vous vous y dévoilez comme rarement...

« Je m'abandonne parce que je n'ai plus peur d'être aban-donnée. » Cette phrase, c'est sans doute ma confession la plus intime dans ce docu-mentaire. Je me suis suffisamment sentie en confiance avec Mathieu (NDLR : Spadaro, le réalisateur) pour accepter d'être suivie de si près.

## Vous n'avez plus peur d'être abandonnée par qui ? Une personne, votre public ?

Cela me renvoie à un cauchemar récurrent. J'arrive en scè-ne et la salle est vide. La peur viscérale de l'abandon existe chez moi depuis l'enfance.

Qu'est-ce qui vous angoisse ? La maladie. La mort des gens que j'aime. C'est l'abandon ultime. La souffrance animale.

#### Dans le film, vous dites avoir acquis une nouvelle forme de liberté...

Cette ultime désobéissance est avant tout une désobéissance à moi-même, une envie de lâcher prise qui est sans doute le fruit du temps qui passe inexorablement

vous découvert ? Vous êtes plus à l'aise avec votre image?



Avec le compositeur Laurent Boutonnat, son complice de toujours

Pas réellement, non... Mais une fois ma décision prise, ie me devais d'être sincère. Me montrer souvent sans ar-tifices. C'était une mise à nu nécessaire.

## Vous vouliez rétablir la vérité? C'est juste le fait d'être « plus près » qui révèle ce que je suis. Je suis quelqu'un qui aime rire, qui n'aime pas pleu-rer à moins qu'il ne s'agisse d'émotions fortes.

#### Vous parlez plusieurs fois de l'amour avec votre public. qui donne un sens à votre vie. Que feriez-vous si vous n'étiez pas artiste?

C'est difficile de répondre. Cet échange avec le public est tellement vital Dans une autre vie, je pense que mon amour des animaux l'emporterait. Idéalement, je serais à la fois

## La chanson inédite du générique, « J'ai l'âme dans l'eau », est une reprise d'un titre américain peu connu, « Ulay Oh ». Comment l'avez

Grâce à une vidéo qui m'a bouleversée. (Elle prend son smartphone et la montre.) Elle est tournée au Moma (NDLR : musée à New York). Ici, c'est

Marina Abramovic, une artiste que j'aime beaucoup, et l'homme qui s'avance vers el-le, c'est Ulay, photographe avec qui elle a travaillé et vécu une grande histoire d'amour. C'est un instant suspendu, douloureux et magnifique d'émotion.

#### La danse occupe une grande place dans vos spectacles. Savez-vous d'où vient votre fascination ?

Oui, je le sais. (Elle sourit.) J'ai eu le sentiment jusque tard de vivre plutôt dans un corps de garçon manqué. La danse me transporte, elle m'a enseigné

« La folie me séduit plus

Cette période est vraiment effrayante et douloureuse pour tant de personnes. Je pense souvent à ceux que l'épidémie a encore plus isolés

quelque chose de fondamental : le corps peut remplacer les mots avec la même force, la même émotion.

#### Vous montrez souvent votre équipe. Comment la choisissez-vous?

L'instinct avant tout. Ce sont des rencontres, des histoires humaines. Bien sûr, ce sont tous de grands professionnels mais le choix passe aussi par l'envie de partager une aven-ture hors du commun. Avec les années, il y a des person-nes que j'aime retrouver, mais je laisse une part à la nouveauté. J'aime être surprise

## que la raison », dites-vous. En ce moment, la raison et les masques régissent nos vies. En souffrez-vous ? Cette période est vraiment ef-

frayante et douloureuse pour tant de personnes... Je pense souvent à ceux que l'épidémie a encore plus isolés, comme les malades, les personnes âgées, mais aussi à ceux qui n'ont pas d'autre choix que d'être en première ligne et qui





sont dangereusement exposés. Pour ce qui me concerne, la disparition et moi marchons souvent d'un même pas. Et je ne perçois pas le masque réellement comme une contrainte, je peux dispa-raître dessous. (Elle sourit.)

## Comment avez-vous vécu

le confinement ? J'ai fait un stock de boîtes hermétiques de rangement pour la nourriture car j'ai accueilli une famille de souris voraces. (Rires.) Je me suis occupée de mes animaux... J'ai patienté comme tout le monde. Bien entendu, je suis consciente que les conditions de mon confinement m'ont permis de trouver le temps moins long que d'autres. L'atteinte à la liberté n'en reste pas moins une expérience douloureuse même si elle est nécessaire pour des raisons sanitaires

#### D'où vient cette « timidité existentielle » évoquée dans le documentaire?

Je ne sais pas. Quelqu'un de proche dit souvent de moi que je suis le loup, celui qui vit au

Je ne suis pas certaine qu'un grand vent de liherté souffle sur notre époque [...] Vivre librement sa sexualité ne devrait malheureusement plus être un sujet.

fond des bois et, quand l'heure de monter sur scène arrive, je deviens loup-garou. Mais je ne suis pas consciente de ce double mouvement.

#### Vous êtes omniprésente lors de la création et des répétitions. Vous êtes toujours aussi engagée sur un show?

Qui touiours ! C'est la moindre des choses. Je suis perfec tionniste et je calme mes angoisses dans le travail. Je ne prendrais pas autant de plaisir sur scène si je ne m'impliquais pas autant. Cela me per-met d'être libérée au moment de monter sur scène.

#### Vous êtes le boss. Est-il plus difficile de s'imposer quand on est une femme?

Je ne crois pas, non ! (Rires.) Je me sens responsable devant mon public et, à ce titre, je fais les choix que j'ai envie de défendre devant lui. Les équipes avec qui je travaille le savent et le comprennent. Elles acceptent naturellement mes choix. Le fait que je sois une femme n'y change rien.

#### Vous faites six mois de sport intensif pour tenir le coup sur scène. Est-ce que vous en faites en temps normal?

Moins assidûment mais ie re trouve souvent Hervé (NDLR: Lewis, son coach) et nous jouons au ping-pong ou nous nous entraînons... Je marche aussi beaucoup en forêt avec mes chiens. Chaque jour.

#### Vous rendez hommage à votre complice de création, Jean Paul Gaultier. Pourquoi vous considérez-vous comme deux enfants terribles?

Nous avons en commun l'envie de désobéir. J'aime sa déraison créative, son enthou-siasme et son soin du détail. Quand nous préparons la scène, nous échangeons beaucoup sur les costumes. Je me sens très proche de lui.

## Et de Sting, qui vous a rejoint sur scène à Paris ? C'est un immense auteur et

compositeur. Toujours curieux, toujours envie d'être là où on ne l'attend pas. L'homme est magnifique

#### Pensez-vous que la nouvelle génération est « désenchantée », con vous le chantiez en 1991?

Oui, je le crains. Je pense qu'aujourd'hui, c'est un dé-

senchantement bien plus réel et plus douloureux. J'ai l'impression que, plus les années passent, plus ce monde ne nous offre plus l'espoir possible d'un réenchantement.

#### En chantant « Sans contrefaçon, je suis un garçon » et en embrassant une danseuse en 1996 à la télé, vous avez participé à d'artistes se sente plus libre avec la sexualité, le genre, C'est important pour vous?

C'était avant tout un acte spontané. Une provocation. Je suis heureuse si cela a pu contribuer à déplacer les lignes du politiquement correct mais je ne suis pas certaine qu'un grand vent de liberté souffle sur notre époque où tout est exposé, scruté, commenté, parfois sans filtre ou respect de la personne... La transparence est un diktat. Vivre librement sa sexualité ne devrait malheureusement plus être un suiet.

## Pourriez-vous encore sortir une chanson comme

« Libertine » aujourd'hui ? Je ne sais pas... Mais il serait intéressant de faire la liste de toutes les œuvres qui n'auraient jamais pu voir le jour si elles avaient été conçues aujourd'hui. Le monde a terriblement changé

#### ous avez collaboré avec le DJ français Feder sur votre dernier album. Quels ieunes artistes vous intéressent ?

J'aime beaucoup l'univers de Billie Eilish. Son timbre de voix si particulier.

## En sortant de scène, vous dites que votre première image est le visage de votre père de votre mère et de votre frère qui vous manquent. Pourquoi parlez-vous peu d'eux ? Ils sont présents malgré leur absence... Mais ils restent ma

création? Dieu seul le sait. (Rires.) page secrète



« La danse m'a enseigné que le corps peut remplacer les mots avec la même force », explique-t-elle (ici au côté d'Aziz Baki, chorégraphe).

### utiliser une machine et avaler de la vapeur d'eau. C'est pour votre voix?

Ce sont des aérosols. On inhale et cela agit de façon di-recte sur les bronches et les voies aériennes supérieures

#### Vous redoutez toujours le vide de l'après-concert...

Comment passer d'une telle communion au silence quasi monacal? Le vide abyssal de l'après renvoie à son propre néant. Il faut du temps pour recommencer à simplement exister, reprendre le chemin du quotidien.

#### ous levez une partie du voile sur vous. Ce n'est que le début?

Non, je ne le referai pas. C'est une pièce en un seul acte Mais je continuerai à écrire, bien sûr.

Vous avez intitulé ce documentaire « l'Ultime création ». Ce spectacle pourrait-il être votre dernière

l'aviez iamais vue 00000 à deux semaines et la derniè « L'ULTIME CRÉATION »

Comme vous ne

Film de Mathieu Spadaro en trois parties (2 h 10). sur Amazon Prime Video.

SUR des percussions épiques Mylène Farmer quitte sa loge, avance dans les couloirs concentrée comme une combattante entrant dans l'arène... Paris La Défense Arena, en 2019. « L'Ultime Création » débute avec les codes d'un film classique sur la fabrication et les coulisses d'un spectacle. Mais la suite surprend : le générique oniri-que et sombre porté par une nouvelle chanson, « l'Ame dans l'eau », le découpage en trois épisodes qui racontent la préparation du show à cinq semaines de la première, re semaine.

A l'image de ce concert joué neuf fois devant 235 000 fans, ce film est hors norme. La star s'y montre comme jamais. Dès les premières images des répétitions, elle confie sa solitude, ses failles, sa « peur des autres ». Une diva ? Qu'elle marche en jogging avec ses chiens ou lève de la fonte, elle est toujours impeccable, My-lène... Ou plutôt « Bip Bip » comme la surnomme son coach sportif, tant elle fon-ce. Mais on voit surtout l'artiste qui supervise tout et décide de tout, la cheffe de bande qui joue au baby-foot avec son équipe, tactile, rieuse, avare ni de bisous ni d'autodérision.

Comme dans son spectacle, tout est ici millimétré et léché. Mais ce qui est singulier, c'est que la caméra prend le temps de montrer dan-seurs, musiciens, fans... Jusqu'au catering, la cantine des artistes, où elle s'astreint à un régime de sportive, avec protéines, sucres lents et... gau-fres. Et dans sa loge où elle conserve précieusement les passes de ses concerts



Perfectionniste, l'artiste de 59 ans s'implique à chaque étape de la création d'un spectacle.

